AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRES
avec JACQUES NICHET, metteur en scène
et VALÉRIE STEPHAN, compositeur,
les mercredis 18 et 25 janvier 1995
à l'issue des représentations.

EXPOSITION
Rétrospective JEAN HUGO
Pavillon du Musée Fabre à Montpellier.
Du 30 mai au 24 septembre 1995

PROCHAIN SPECTACLE

Talking heads
Du 1er au 5 février 1995
Grammont

Renseignements et location au 67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

SAISON 94/95

L'épouse injustement soupçonnée

Opéra de poche
de Jean Cocteau

Création

Musique :
Valérie Stephan
Mise en scène :
Jacques Nichet
Direction musicale :
Klaus Steffes-Holländer

Théâtre des Treize Vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

L'épouse injustement soupçonnée

Opéra de poche de Jean Cocteau

Musique : **Valérie Stephan**
Mise en scène : **Jacques Nichet**
Assisté de : **Joëlle Gras**
Direction musicale : **Klaus Steffes-Holländer**
Collaboration artistique : **Gérard Lieber, Jean-Michel Vives**
Création sonore : **Georges Baux**
Décor : **Chantal Gaiddon**
Costumes : **Laurence Forbin**
Assistée de : **Karine Charpentier**
Lumières : **Marie Nicolas**
Maquillages : **Cécile Kretschmar**
Construction des marionnettes : **Alain Roussel**
avec :
Edwige Bourdy - soprano : Dame Vu, son fils Dan et le Génie des eaux
André Cognet - baryton : Chuong Sin
Jérôme Corréas - baryton : Monsieur Vu et le Président de la République
Yves Coudray - ténor : Un soldat, L'aviateur ennemi et L'ordonnance de Chuong Sin
Philippe Goudard : L'aide-machiniste
Jacques Mazeran : Le chef machiniste
Jeanne Heuclin, Dominique Houdart : Montreurs
Ensemble instrumental
Didier Breuque : clarinette
Frédéric Daverio ; accordéon
Franck Foncouberte : percussions
Armand Marcos : trombone
Jean-Michel Pelegrin : saxophone
Klaus Steffes-Holländer : piano
Assistant stagiaire musicologue : **Hervé Rauch**
Equipe technique
Régisseur général : **Gérard Espinosa**
Régisseur plateau : **Frédéric Razoux**
Régisseur son : **Serge Monségu**
Régisseur lumières : **Michel Le Borgne**
Electricien : **Olivier Clot**
Accessoiristes : **Franck Delville - Cyril Gomez-Mathieu**
Habilleuse : **Claire Delville**
Stagiaires lumières et plateau : **Vincent Bouté - Pierre Peloux**
Stagiaire régie : **Valérie Nicolas**
Atelier de costumes
Réalisation : **Karine Charpentier - Isabelle Borras**
Atelier de décors
Responsable d'atelier : **François Guille des Buttes**
Constructeurs : **Jacky Baume - Jean-Louis Wisson - Christophe Corsini - Jean-Paul Ouvrard**
Peintres : **Anne de Crécy - Nelly Barillot - Isabelle Cazejust**

Coproduction : Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier, Opéra de Montpellier.
Avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon,
le concours d'Alliance Opéras et du Fonds de Création Lyrique de la SACD.

Grammont
du 17 au 29 janvier 1995 à 20h45,
mercredi à 19h ; dimanche 22 à 15h ; dimanche 29 à 18h. Relâche lundi et jeudi.

Tout commence par un ressouvenir : "On se souvient d'une Demoiselle Vu, du district de Nam-Duong".
Cette légende, si célèbre en Annam, nous invite à ne jamais oublier le sacrifice de *L'épouse injustement soupçonnée*". L'épreuve que le sort lui destine, à elle seule, a fait rêver des multitudes d'hommes sur les bords du Mekong ou ailleurs. On commence à raconter pour le plaisir des enfants et soudain afflue un secret inexprimable de sa propre vie. On est relié au mystère. Jean Cocteau, en 1922, a écouté cette énigme en lui, cette énigme qui pèse sur chaque vie. Le destin de sa propre existence s'est superposé au destin du conte : l'ombre de son père (suicidé, alors que Jean n'avait que neuf ans) se mêle ici à l'ombre d'une mère. Et l'enfant ne peut que se méprendre entre ces ombres, vivantes et mortes.
Le jeune compositeur de 1994, Valérie Stephan, rejoint, par delà la mort, le jeune poète de 1922. Ils sont devenus complices. La musique désormais traverse le texte intimement, pour rendre au mystère sa voix, et pour rendre à la voix son mystère.
A vous d'écouter maintenant ces chants secrets. A vous d'entendre toutes ces œuvres mêlées, ces *opéra* (le mot devrait toujours conserver son pluriel neutre, latin).
Au cours de nos répétitions, ces œuvres encore disjointes se mettent à l'œuvre dans nos corps, dans nos voix et nous cherchons à remonter à l'origine de cette émotion impalpable qui vient on ne sait d'où, peut-être de la nuit des temps.
Quand le noir final, après une courte heure de récréation, aura jeté son ombre sur nos ombres, applaudissez, je vous en prie, pour que la lumière revienne, que la vie reprenne ses droits ! Mais au fond de votre cœur, je l'espère, puissiez-vous dire comme des enfants dans leur lit : "Raconte, raconte encore".

JACQUES NICHET

LA FABLE. Demoiselle Vu, jeune et belle annamite, épouse Chuong Sin alors qu'éclate la guerre de 14-18. Appelé pour aller se battre aux côtés des troupes françaises, Chuong Sin laisse Dame Vu enceinte. Celle-ci, tout au long des quatre années que durera le conflit, pour tromper sa solitude et offrir une image paternelle à son fils Dan, chaque soir, allume une lampe : son ombre devient le père absent.
Mais Chuong Sin, après avoir été décoré par le Président de la République en personne, rentre de la guerre sans en avertir quiconque. A peine descendu de cheval, il veut voir son fils, qui refuse de reconnaître son père en ce monsieur. Son père, dit-il, ne vient que la nuit, il suit sa mère partout. Si elle se lève, il se lève. Si elle marche, il marche. Si elle s'assoit, il s'assoit. Si elle se couche…
Fou de colère et persuadé que Dame Vu l'a trompé durant son absence, Chuong Sin chasse sa femme, qui, désespérée et ne pouvant se laver de cet injuste soupçon, choisit d'aller se noyer dans le fleuve rouge. Chuong Sin ne découvrira sa terrible méprise qu'en allumant la lampe. Dan montre alors son "vrai" père : l'ombre sur la muraille.
Chuong Sin se précipite sur les traces de sa femme, mais il est trop tard, sa femme est morte. Il ne rencontrera que le Génie du fleuve venu expliquer à Dan et à son père les "causes de cet absurde suicide".
Comme le chef machiniste au début de l'œuvre "je vous ai raconté la pièce pour qu'il ne vous coûte pas l'effort de la comprendre".

JEAN-MICHEL VIVES

Durée du spectacle : 1 h15